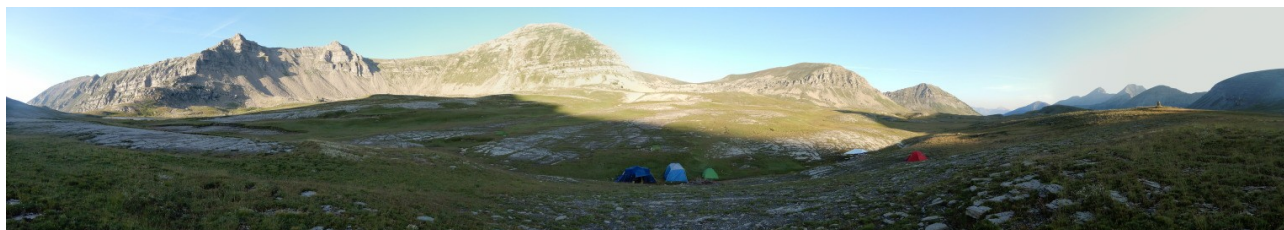


Lignin 2019, acte 2 : le camp de juillet

Compte-rendu de Cathy Frison et Guy Demars aidés par (presque) tous les participants au camp.

Participants par ordre d'arrivée : José LEROY, Philippe AUDRA, Lucie, Titouan et Philippe BERTOCHIO , Céline BROGGI, Olivier SAUSSE, Guy DEMARS, Jean-Denis et Nathalie KLEIN, Gino STACIOLLI, Justin ROUSSEL, Jérôme et Arthur LOUIS, Cathy FRISON.



Levé de soleil sur le camp (GD).

Dimanche 14 juillet

José arrive à la Baisse de l'Orgéas où il passe deux jours à attendre au frais que la météo s'arrange. C'est la canicule en France ces jours-ci. Les grosses chaleurs amènent des orages en montagne. Il en essuie quelques uns, avec pluie et grêle.

Mardi 16 juillet

La météo est enfin bonne et José monte au camp où il commence à l'installer.

Mercredi 17 Juillet

Philippe Audra arrive en milieu d'après-midi, il s'est arrêté du côté de Fontgaillarde pour pointer quelques trous. Après avoir monté la tente cuisine et l'abri, il fait une corvée d'eau avant d'aider José à l'aménagement de la perte. Puis il commence la maçonnerie pour boucher les fuites le long de la terrasse de la buse. Il finit la journée par quelques maintenances diverses : graissage des mandrins et mèches, décrassage réchaud essence, etc.

Jeudi 18 Juillet

Philippe A continue la maçonnerie et José ses travaux à la perte. Ils font divers rangements et organisent le camp en vue de l'arrivée des autres participants (il faut dire que le « rangement » final de l'année dernière avait été fait précipitamment sous la neige). Lucie, Titouan, Philippe Bertochio et Céline Broggi arrivent tard le soir.

Vendredi 19 juillet

Le matin, les deux Philippe élargissent la tête du puits de 3 mètres. José perfectionne son aménagement de la perte en ajoutant un point d'eau. Cela nous permettra de nous laver, faire la vaisselle, laver le linge.

L'après-midi, Philippe Audra et Céline finissent l'élargissement en tête du P3 et retirent le matériel en prévision de l'élargissement prévu de l'accès à «la Niche du Chat-Moi». La famille Bertochio/Broggi part en fin d'après-midi.



La douche et son architecte (PA).

Pendant ce temps l'équipe du GSBM prend la route.

Jean-Denis, Nathalie, Gino et Justin partent de Bagnols tandis que Guy quitte Vedène et passe prendre Olivier à Eyguières. L'équipe bagnolaise étant en retard, nous ne prenons pas l'autoroute, ce qui nous vaut un bouchon à l'entrée de Vinon. Nous nous retrouvons sur la route de Valensole. Comme d'habitude en cette saison, le plateau est envahi de touristes qui se photographient au milieu des champs de lavande. Nous nous arrêtons à Mézel pour chercher un restaurant qui sert après 13h30. Le reste du trajet se fait sans encombre jusqu'à Colmars. Puis nous prenons la route menant

au pont de la Serre. Nous avons l'autorisation de l'ONF d'emprunter la piste, merci à eux. La barrière est juste poussée (pas fermée à clé). Le reste de la piste est montée sans trop de mal par les deux 4X4. Nous nous garons en bas des cabanes de Bressange car nous avons l'autorisation de M. Roux, le propriétaire des lieux d'y stationner.

Le début du sentier est dans les sapins. Jean-Denis, qui a oublié son téléphone dans la voiture, se paie un aller-retour pour aller le chercher. Nous croisons le berger et son troupeau. La cascade ne coule plus beaucoup. Arrivés au Lignin, nous sommes accueillis par Philippe A qui est en train de maçonner le flanc du ruisseau. José, lui, s'occupe de l'aménagement de la perte supérieure qui nous servira de point d'eau.



Nous croisons le berger et son troupeau (GD).

Samedi 20 juillet

Nous attaquons les hostilités par l'élargissement du passage menant à « la Niche du Chat-Moi. Toute la matinée passe à ça. Gino et Guy débutent le recalibrage. Jean-Denis et Olivier travaillent avec José à l'aménagement de « la salle de bain ». Justin et Nathalie profitent de l'absence de Pierre-Yves, le berger ronchon, pour aller chercher de l'eau. Jean-Denis et Olivier descendent pour continuer l'élargissement.

Un groupe de randonneurs connus de José vient nous voir. Ils se sont déjà rencontrés lors d'un camp précédent.

Après le déjeuner, nous débutons la désobstruction du méandre terminal. Gino et Guy font une première séance tout en stockant les blocs au bas du P.3. La faille descend. Ils sont une nouvelle fois relayés par Olivier et Jean-Denis.



Un moment de convivialité (PA).

Dimanche 21 juillet

Philippe Audra nous quitte pour rejoindre ses copines brésiliennes.

Le travail continue en équipe de deux. Nous continuons de stocker tous les déblais au bas du P.3. Jean-Denis et Nathalie vont faire une corvée d'eau (il faudra penser à remonter des bidons de 5l, c'est plus pratique pour le transport). Les équipes tournent toute la journée au fond du gouffre ou à la perte pour aider José à l'aménagement du point d'eau. Jean-Denis et Nathalie nous préparent de bons repas.

Jérôme et Arthur arrivent en fin de journée, Brigitte n'est pas montée finalement.

Lundi 22 juillet

Le matin, Jean-Denis et Nathalie restent en surface pour aller chercher de l'eau et la préparation du repas tandis qu'une équipe continue la désobstruction. Nous avons de gros problèmes avec les perforateurs, nous sommes obligés de les remonter pour les re-graisser. Il y en a un qui a perdu plein de dents sur un pignon. José, Jérôme et Jean-Denis enlèvent les dents cassées et remontent l'appareil avec les outils du bord. Nous percerons de nombreux trous avec un perfo qui fait un bruit de crécelles.

L'après-midi tout le monde est réquisitionné pour évacuer les déblais au bas du P.7, le réseau amont n'est plus accessible. Olivier et Jérôme font une dernière descente en fin de journée. Jean-Denis et Nathalie se remettent au fourneaux pour le repas du soir.

Mardi 23 juillet

Gino, Jean-Denis, Nathalie, Olivier et Justin redescendent dans la vallée, fin du camp pour eux. Nous continuons à 4.

Arthur descend aux voitures avec les autres pour aller chercher le jerrycan d'essence qui est dans la voiture de Guy. Olivier nous prête sa claie de portage pour ça. Arthur s'arrête longuement pour discuter avec un berger, Laurent, semble-t-il. C'est un ancien cordiste (BTS en génie civil) qui a abandonné ce métier car il s'est blessé aux doigts. Il n'a fait que 6 mois de formation de berger car il avait déjà une expérience de berger urbain. Ses chiens s'appellent One, Looping, Gincio, Loup (le patou très sympa).

L'après-midi, un orage nous confine au camp. Arthur n'est toujours pas revenu et on s'inquiète. Jérôme part à sa recherche, croise des randonneurs qui redescendent vers le Pont de la Serre. Il leur laisse un message au cas où ils croiseraient son fils. Finalement Arthur arrive juste avant que n'éclate l'orage. Nous en profitons pour faire la sieste.

Quand le ciel se dégage, Arthur et Guy partent chercher de l'eau aux sources du Carton car Pierre-Yves est revenu à la cabane du Lignin, peut-être de meilleure humeur cette année, va savoir!

José et Jérôme vont chercher des champignons.

Mercredi 24 juillet

Le matin, Arthur fait une promenade jusqu'au sommet de la Molière. Jérôme et Guy descendent désobstruer. L'après-midi, Guy montre la «grande perte» à José, puis va faire une promenade sur les crêtes. Quant à Jérôme et Arthur ils descendent dans le gouffre mais sont rappelés au bout d'une heure par José car l'orage menace.

Chacun de notre côté, nous cueillons des champignons. Nous trouvons principalement des vesses de loup, mais les plus chanceux trouvent quelques rosés des prés. Ils accommoderont parfaitement le menu du soir.



La cuvette du Lignin (GD).

Jeudi 25 juillet



Démontage de la chèvre (GD).

Arthur se nettoie les doigts avec un bâton de relai ¹. Il y a une équipe le matin et une équipe l'après-midi. Le virage est bien entamé !

Pour la constitution des équipes, c'est assez simple : équipe n°1 = Jérôme + Guy et équipe n°2 = Guy + Jérôme. Arthur va chercher de l'eau.

José fabrique un porte-savon mais il n'y a presque plus d'eau qui arrive à la perte. Nous avons dû oublier de payer la facture. Nous démontons la chèvre qui ne nous est plus utile.

Vendredi 26 juillet

Nous sommes tous un peu cassés, c'est le septième jour de gros travaux... Le virage est presque passé, mais il reste des blocs suspendus. Après une bonne séance nous commençons à voir l'élargissement pressenti. Nous sortons « déjeuner » à 16h ! Nous profitons de l'absence du berger pour faire une corvée d'eau à la cabane.

Cathy arrive (sans Sidonie rebutée par une très mauvaise météo pour le week-end) par le pont de la Serre plus court accès pour le camp. Elle est embauchée aussi sec. Elle se monte un baudrier vite fait mais oublie la pédale.



Après la corvée d'eau (GD).

¹ Désolé, mais seuls les participants au camp comprendront

Pleins de hargne, nous redescendons à trois (Jérôme, Cathy, Guy) pressés de savoir la suite. La séance du matin a été efficace. Dommage qu'un gros bloc gêne le passage. Guy décroche tout ce qu'il peut pendant que Jérôme et Cathy remontent les cailloux. Nous décidons de refaire une séance pour expliquer au bloc qu'il doit dégager : il finit en six morceaux que nous laissons provisoirement sur place. Encore quelques coups de massette et nous pouvons nous faufiler dans une petite salle de 3 par 2m. Une flaque d'eau accueille généreusement nos chaussures, nous utiliserons les morceaux du bloc pour éviter ce désagrément dans le futur. En face de notre boyau d'arrivée, un méandre impénétrable mais déjà plus large que le précédent joue le rôle d'aval. À gauche un autre méandre semble être un amont et à droite un troisième méandre paraît lui aussi être un amont, mais il faudra confirmer, cela peut-être un ancien aval. Un puits remonte sur au moins 18m. Vers 21h Cathy se prépare à remonter et s'aperçoit qu'elle a oublié une pédale « Qu'importe » dit Jérôme « tu n'as qu'à remonter en escalade ». Ben voyons! Heureusement qu'il y avait des barreaux. Guy et Jérôme ressortent entre 22 et 23h.

Durant tout ce temps, José n'a pas chômé. Il a passé sa journée à saucissonner le portique avec un crochet en vue de son héliportage l'année prochaine. Il est aussi responsable du groupe électrogène, il répond au téléphone, il répare sans cesse le matériel que nous cassons (il reste un court-circuit à voir sur le burineur) et enfin, il nous concocte de bons menus avec trois fois rien. C'est comme ça que les valeureux explorateurs se retrouvent à plus de 23h devant un superbe plat de grillades (cuites au feu de bois par Arthur) accompagnées de pommes de terre.

Les derniers se couchent à 2h du matin après avoir fêté cette petite victoire contre la roche (encore une litote de Guy pour exprimer ce que vous savez ²). Tout ça sous un magnifique ciel étoilé et une température de rêve³.

Samedi 27 Juillet

La météo annoncée pour aujourd'hui est confirmée. Un premier orage à 4 ou 5 heures du matin nous réveille. Grosse et longue pluie mais pas de grêle. On traîne au lit. Pas question de descendre dans la perte. Après un copieux petit déjeuner et de grandes discussions, Guy apprend à Arthur comment faire une topographie. Démonstration de Topodroid et Pocket-topo par Jérôme. Cathy fait l'inventaire des restes du camp et le rangement de la caisse où seront stockés tout ce que les souris risquent de grignoter. Préparation ensuite du déjeuner composé d'une salade verte avec des pommes



Beau temps sur le Lignin ! (GD).



Sieste obligatoire (JL).

de terre et chacun se sert entre maquereaux, ou sardines, ou thon. Tout ça sous les coups de tonnerre. Il tombe des «cordes». Après un petit digestif, nous profitons d'une sieste bien méritée car la nuit a été courte. Nous attendons une accalmie, les températures baissent, nous avons tous une polaire aujourd'hui.

² Voir Spéléomag n°103 2018, page 20

³ Nous avons une pensée émue pour ceux qui crament en plaine.

Petite description de la tente mess offerte aux spéléos par Yves, un copain de Guy : le séjour spacieux nous permet de prendre nos repas bien à l'abri et «chambre» de chaque côté. Il y a assez de place pour stocker le ravitaillement. Une chambre est occupée par José, l'autre par Cathy désormais car celle où elle dormait a un arceau de cassé, ce qui a percé le toit. Elle a tassé les caisses dans un coin et c'est tout bon pour elle. Tente au top quand il pleut par rapport à celle de l'année dernière vraiment inadaptée à la montagne. Maintenant l'ancienne sert à mettre à l'abri nos affaires spéléo.

Nous prévoyons de partir demain dimanche. Arthur et Jérôme aimeraient aller voir la grotte des Chamois lundi.

Après la sieste, la pluie s'étant enfin calmée, Guy et Arthur vont mettre en pratique le cours du matin et refaire l'intégralité de la topographie. José, Jérôme et Cathy commencent à ranger le camp ce qui n'est pas une mince affaire. Côté téléphones portables, ça ne passe pas en ce moment. Jérôme va chercher de l'eau mais comme le berger est dans sa cabane il doit aller plus loin dans le vallon juste avant l'arrivée d'un nouvel orage. Guy et Arthur ressortent sous la pluie, topo finie. Vu les travaux herculéens il y a eu quelques modifications. Il y a moins d'étroitures et le puits est plus direct. C'est agréable de descendre maintenant. Pour dîner pâtes sauce tomate et salade, au dessert fromage et pastèque. Il pleut toute la nuit mais pas d'orage.

Dimanche 28 juillet

Ça va être compliqué de plier les tentes, elles sont trempées. Un épais brouillard a envahi le site. Vers 10 heures le vent se lève et dégage les nuages. Ça sèche ouf ! Nous plions les tentes. Le repas est vite prêt et vite avalé : boîte saucisses lentilles + reste de pâtes et saucisses de Montbéliard. A 14h30 nous quittons notre beau petit coin. Jérôme et Arthur récupèrent la voiture de José à la baisse de l'Orgéas et les 3 autres celle de Guy aux cabanes de Bressange. Les deux voitures se rejoignent au pont d'Ondres au même moment. À Annot après une pause glaces et bière, nous décidons de passer la nuit au camping d'Annot pour se décrocher et fêter la fin du camp. Nous espérons tous remettre ça bientôt et l'année prochaine bien sûr. Demain direction la grotte des Chamois.



Le rangement bat son plein (GD).



Les cabanes de Bressange (CF).